

SANS FILTRE

ou la quête de la jeunesse éternelle



UN THRILLER PSYCHOLOGIQUE PAR
VICTORIA NK

Victoria NK

Sans filtre
ou la Quête de la jeunesse éternelle

© Victoria NK, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0996-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Aux amours de ma vie,

Un grand merci à Natalia Paltanin, diplômée en architecture, pour son regard esthétique, et le magnifique design de cette couverture.

24.03.2025, Paris.

Le soleil brille haut dans le ciel et irradie superbement toute la ville ; chose étrange pour cette saison. Un flot de lumière pénètre par les fenêtres du salon d'une jolie petite maison de ville, illuminant la pièce et se reflétant par ondes sur le parquet clair et propre.

Une jeune femme, Keira, est assise sur un canapé aux côtés d'un enfant de quatre ans. Elle essaie tant bien que mal à attacher les lacets de ses baskets.

— Arrête de bouger, s'il te plaît !

Tommy, le petit garçon, balance sans cesse ses pieds en riant pour se moquer d'elle, très fier de son petit jeu innocent. Keira finit par rire avec lui. Il fait beau. Ils sont en vacances aujourd'hui et elle a bien l'intention de profiter de ce moment en famille.

C'est si rare qu'ils soient tous les trois réunis : elle-même, son fils Tommy et Eddy, son compagnon toujours accaparé par son travail à la brigade des stupés. Le soleil ne réchauffe pas seulement la pièce, il réchauffe aussi son cœur. Elle se sent heureuse d'avoir enfin la chance de passer du temps avec les deux hommes de sa vie.

Elle arrive au bout de sa tâche et, satisfaite d'avoir dompté cette petite tornade, lui caresse tendrement les cheveux avant de se lever du canapé en souriant. Tommy saute immédiatement sur ses pieds et court en direction de ses jouets éparpillés sur le grand tapis moelleux posé au sol, son terrain de jeu préféré.

La pièce d'à côté, le bureau, est plus sombre. Les rideaux sont tirés. Le soleil a du mal à pénétrer à l'intérieur. Seul un ordinateur allumé, posé sur une table, émet un peu de lumière.

Eddy est assis devant, des écouteurs aux oreilles. Concentré, il fixe l'écran et regarde une vidéo d'anniversaire.

Un homme, jeune et beau, sourit devant un énorme gâteau, entouré d'amis enjoués. Il y a vingt-huit bougies sur le gâteau. On peut lire une dédicace : *Joyeux Anniversaire Greg*.

Eddy, la mâchoire crispée, fronce les sourcils. Il vérifie la date de la vidéo sur l'écran : 22/03/2025. Il ferme le fichier, retire la clé USB et la remplace par une

autre.

Il ouvre une nouvelle vidéo : le même homme, un autre gâteau, vingt-huit bougies, d'autres amis, une autre jeune femme à ses côtés, une autre dédicace : *Joyeux Anniversaire Fred*. La femme s'approche de lui, un grand sourire aux lèvres et ils s'embrassent langoureusement.

L'homme souffle les bougies et elle lui murmure quelques mots à l'oreille. Il rit sans retenue, et elle l'imites en jetant naturellement la tête à l'arrière, faisant onduler ses longs cheveux sur ses épaules.

C'est à cet instant qu'Eddy fige l'image. Il allonge le bras et caresse tendrement, du bout des doigts, le visage de la jeune femme sur l'écran froid. Son regard se pose sur la date : 22/03/2015.

Il se perd dans ses pensées et sursaute lorsqu'il entend Keira hurler son nom depuis le couloir.

— Eddy ! On y va ? Eddy tu m'entends ?

Il détache ses yeux de l'ordinateur et retire lentement ses écouteurs. Keira, souriante, se tient sur le pas de la porte mais son sourire s'efface immédiatement en découvrant l'expression morose de son compagnon.

— On va être en retard ! Tu viens ? Tu en fais une tête, tu regardes quoi ?

Elle s'approche et se penche vers l'écran.

— Lena était si belle... Ta sœur n'aimerait pas voir cette expression triste et tendue sur ton visage. Tu le sais, non ?

— Ne parle pas d'elle au passé, réplique Eddy d'un ton sec.

Une ombre passe sur le visage de Keira qui sursaute, et il regrette à l'instant le ton dur de sa voix. Il se lève et l'attire contre lui, dépose un baiser sur ses lèvres et lui sourit d'un air navré.

— J'arrive tout de suite. Montez en voiture, je vous rejoins.

Keira sort de la pièce en silence. Une petite moue boudeuse se forme sur sa bouche. Eddy saisit son portable et lance un appel.

— C'est moi. C'est notre homme. Non, aucun doute là-dessus. C'est lui. J'en suis sûr. Oui, on se voit demain. Soit ponctuelle pour une fois.

Il raccroche, éteint l'ordinateur, le range dans un tiroir qu'il ferme à clé et se dirige ensuite vers la bibliothèque. Il cache minutieusement la clé derrière des livres.

Lorsqu'il sort de la maison, Keira et Tommy l'attendent dehors, déjà installés dans la voiture. Il les entend chanter gaiement à tue-tête. Il s'approche d'un pas lent comme pour décompresser avant de prendre le volant et de démarrer en

souriant, mais son esprit est ailleurs.

Il se revoit neuf ans en arrière, dans un restaurant chic près de Versailles, un endroit qu'il ne connaissait pas et qu'il n'aurait jamais pu se permettre. Il se revoit entrer dans la salle, chercher sa sœur du regard et la repérer à une table, la tête posée dans le creux de l'épaule d'un jeune homme, celui-là même que Lena voulait lui présenter ce soir-là. Il se souvient de s'être approché d'eux, et d'avoir vu Lena se lever immédiatement dès qu'elle l'aperçut.

— Eddy !

Elle lui a sauté au cou pour lui faire la bise, comme à son habitude, et s'est approchée très près de lui pour chuchoter à son oreille.

— Tu aurais pu faire un effort et arriver à l'heure !

Le jeune homme s'est levé à son tour et a tendu aussitôt la main à Eddy.

— Fred, enchanté de vous rencontrer.

— Oui, je sais qui vous êtes, a répondu Eddy.

Fred a souri, pas le moins du monde perturbé par le ton froid et le regard inquisiteur du frère de sa petite-amie. Il semblait plutôt amusé.

Un téléphone portable a sonné ; Fred s'est excusé et s'est éloigné. Eddy l'a suivi des yeux avant que Lena ne le secoue vigoureusement par le bras.

— Tu ne vas pas le fixer comme ça toute la soirée, si ?

— Il fait quoi dans la vie pour se permettre ce genre de resto à son âge ? Et j' imagine que l'une des grosses voitures garées dehors est à lui ?

Lena a soupiré.

— Mon Dieu, tu ne peux pas te détendre ? On n'est pas au poste là. C'est l'argent de son père, voilà tout.

— Son père trafique ?

Lena a changé d'expression et a éclaté de rire.

— Tu es incorrigible. Son père est mort... Mon Dieu, je ne devrais pas rire !

Elle a respiré un bon coup et s'est donnée une contenance.

— Écoute, ne gâche rien s'il te plaît. Fred est merveilleux. Il me plaît. Il commence à m'apprécier lui aussi. Économise ton énergie pour tes dealers et... Trouve-toi une copine !

Eddy a haussé les épaules, agacé. Elle a baissé d'un ton :

— Le voilà qui revient. Sois gentil, tu veux bien ? Et tu ne parles pas boulot ! Il ne sait pas que tu es flic !

Fred est arrivé, un grand sourire aux lèvres.

— On commande ? J'ai une faim de loup. Mais d'abord une coupe de champagne, non ?

Lena lui a lancé un regard amoureux. Eddy s'est forcé à sourire. Ce gamin ne lui plaisait pas du tout. Un gamin à peine sorti de l'adolescence mais qui, apparemment, se prenait déjà pour un grand homme.

Eddy se rappelle mot pour mot leur échange de ce jour-là. Il n'avait jamais vu sa sœur si amoureuse et si heureuse. Il l'avait observée toute la soirée et une chose lui était apparue flagrante : ne lui en déplaise, avec ce Fred, elle croquait la vie à pleines dents. « *Tout se passera bien* », s'était-il dit. Il ne s'était jamais autant trompé.

Ce n'est pas la première fois qu'il revit cette scène. C'est même devenu fréquent. Dans la voiture, Keira et Tommy continuent de chanter. Eddy chasse ses souvenirs douloureux pour se concentrer sur la conduite mais il garde, sans s'en rendre compte, un air morose.

Soudain, Keira lui donne un petit coup de coude et lui indique discrètement Tommy à l'arrière. Il comprend, se force à sourire et se met à chanter lui aussi. Puis, il observe le petit garçon dans le rétroviseur et lui fait un clin d'œil. « *Demain* », se dit-il, « *je reporte tout à demain. Aujourd'hui, je m'occupe de ma famille* ».

Ils arrivent enfin chez leurs amis où l'accueil est chaleureux. D'autres enfants sont présents et Tommy, excité, court les rejoindre pour jouer. La maîtresse de maison ouvre une bouteille de vin et Eddy se retrouve rapidement une coupe à la main. Il boit un verre, puis deux...

La journée se termine : une journée joyeuse entre amis ponctuée de quelques verres de trop...

Sur le chemin du retour, Keira, les lèvres pincées, prend le volant tandis que Tommy s'endort, épuisé d'avoir couru et joué toute la soirée. Eddy regarde le paysage défiler à travers la vitre, la tête dans le brouillard et les yeux dans le vide. Plus personne ne chante.

Le lendemain matin, Eddy quitte la maison de bonne heure. Le café qu'il a ingurgité rapidement lui a laissé un goût amer dans la bouche. Ou est-ce plutôt une sensation plus profonde, comme une amertume flottant en lui au souvenir de la veille ?

Il a trop bu. Il en est conscient. Il ne s'est pas enivré mais il sait quand un verre est de trop. Il ne peut s'en empêcher et cela le rend fou. Il hait cette faiblesse qui l'enveloppe tout entier, et il lui semble n'avoir aucun moyen de s'en débarrasser. Les doutes l'assaillent toujours, tout au moins jusqu'au

prochain verre.

Il chasse ces pensées néfastes et se prépare mentalement à son rendez-vous. Ses deux coéquipiers l'attendent impatiemment au commissariat. Il arrive enfin, gare sa moto et s'empresse d'entrer dans le bâtiment.

Luke et Ambra sont déjà à leurs postes de travail. Il traverse la pièce et, sans dire un mot, leur fait signe de le rejoindre dans son bureau. Ils se lèvent d'un bond, le suivent en silence et referment soigneusement la porte derrière eux.

Eddy remonte les manches de sa chemise, se passe une main rapide dans les cheveux et allume son ordinateur. La vidéo qu'il regardait la veille défile.

Ses deux collègues s'approchent. Ambra se tortille une mèche de cheveux et Luke tripote nerveusement un stylo. Ils ne soufflent mot et observent les images qui passent sous leurs yeux.

Ils scrutent le dénommé Greg qui souffle ses 28 bougies : les traits de son visage, son sourire, son allure, ses manières et son style. Tout, absolument tout.

Eddy se lève, impatient, et s'approche de la fenêtre. Il regarde dehors quelques minutes et se retourne enfin lentement vers ses collègues. Les expressions de leurs visages ont changé, Ambra est devenue livide et la mâchoire de Luke s'est crispée. C'est ce dernier qui prend la parole le premier :

— C'est ce salopard de Fred, cela ne fait aucun doute.

— Il n'a pas changé ! Comment c'est possible ? Il est exactement le même, voire encore plus beau et plus jeune, murmure Ambra.

Eddy sort une photo d'un tiroir de son bureau et la leur montre : le même homme, un grand sourire aux lèvres, fixe l'objectif, avec la statue de la Liberté en arrière-plan. Eddy retourne le cliché. Ambra lit la date inscrite à voix haute :

— 20.06.1999, elle marque une pause. Aucun changement physique. Ce mec est exactement le même qu'il y a vingt-six ans. Même le meilleur chirurgien du monde ne réussirait un tel exploit, et il n'y a aucun filtre sur ces photos.

Luke se racle la gorge.

— Ce mec n'est pas humain. Ou plutôt, il ne l'est plus grâce à la drogue qu'il fabrique, consomme et deale. Lena avait tout découvert : le trafic qu'il a mis en place, son réseau secret et impossible à démasquer. Des dizaines, voire des centaines de gens autour de nous consomment tranquillement cette drogue. Des gens qui ne vieillissent plus, qui vivent dans un monde parallèle au nôtre et qui se foutent de nous ! Maudite pilule !

Eddy sent la colère bouillonner en lui.